

Petites nouvelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **11 (1935-1936)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

toire, voilà ce que fut la réponse de la population genevoise à l'ignoble provocation du communiste Tronchet et l'hommage qu'elle rendit à la mémoire de ses soldats tombés au champ d'honneur.

Petites nouvelles

Ce sont les organisations nationales qui prennent une attitude militaire, hurlent les communistes. Mais il n'y a qu'à jeter un coup d'œil dans le chapitre « convocations » d'une des colonnes de l'« Humanité » pour s'apercevoir sur quel ton d'adjudant les chefs communistes s'adressent à leurs fidèles.

Voici, par exemple, cite la « Liberté » cette convocation, cueillie entre tant d'autres, dans la feuille des Soviets:

« Pionniers du 15^e Groupe Vaillant-Couturier. — Tous demain en tenue à 13 h. 45, rue Saint-Charles 96, pour aller au cinéma. »

Ne se croirait-on pas à la caserne?

★

Il existe, paraît-il, dans l'armée italienne qui combat en Ethiopie une prescription par laquelle il est stipulé que tout officier européen ou asiatique au service du négus fait prisonnier sera immédiatement passé par les armes sans jugement. C'est en vertu de cette prescription que l'on aurait fusillé dernièrement trois officiers, dont un Belge, un Japonais et un Français. Qui donc après cela oserait démentir que l'action entreprise en Abyssinie par les Italiens n'est pas une action civilisatrice au suprême degré?

★

Le War Office annonce une importante réorganisation de l'infanterie et de la cavalerie britanniques. Les caractéristiques principales de cette réorganisation sont la transformation de nombreux bataillons d'infanterie de l'armée régulière en des bataillons de mitrailleurs et de carabiniers, et la conversion d'une division de cavalerie en une unité mobile motorisée.

C'est ainsi que sept brigades d'infanterie comprendront désormais trois bataillons de carabiniers et un bataillon de mitrailleurs. A cet effet, deux bataillons de la garde à pied et treize régiments d'infanterie seront transformés en bataillons de mitrailleurs et les autres bataillons de la garde et régiments de ligne seront convertis en bataillons de carabiniers.

Chaque bataillon de mitrailleurs comprendrait plusieurs compagnies de mitrailleuses, des compagnies motorisées de reconnaissance et une compagnie dotée de canons contre les tanks et chars d'assaut.

La conversion des bataillons de l'armée métropolitaine devra être terminée durant l'hiver 1936—1937. La transformation des bataillons servant actuellement à l'étranger ne commencera que plus tard.

D'autre part, la conversion de la division de cavalerie s'effectuera sur la base suivante:

Formation de deux brigades de cavalerie, chaque brigade comprenant deux régiments de cavalerie motorisée, un régiment de tanks légers, une brigade de tanks à laquelle seront adjointes les troupes divisionnaires.

Les régiments de cavalerie qui resteront montés seront affectés comme troupes divisionnaires ou troupes de corps d'armée, selon les besoins. ★

En Amérique, on s'inquiète fort de l'éternel différend Chine-Japon et c'est monnaie courante que de lire dans les journaux de New-York qu'on prête au Japon des ambitions comparables à celles de l'Allemagne en 1914 et que les dirigeants militaires de l'empire nippon envisagent une sorte de conquête du monde entier — qui entraînerait inévitablement les Etats-Unis dans une guerre défensive sur le Pacifique. La conquête de la Chine constituerait la première phase de la réalisation de ce plan. ★

Il est question en Belgique de demander un crédit extraordinaire de 100 millions et un crédit ordinaire de 40 millions pour les besoins du pays, après le vote du budget de la défense nationale. Une prolongation du temps de service de trois à quatre mois pour la grande majorité de l'armée serait également envisagée. ★

Selon le rapporteur du budget de la guerre à la Chambre française, les forces militaires allemandes (en novembre 1935) étaient passablement supérieures en nombre à celles de la France. Voici des chiffres:

Allemagne: Armée 530,000 hommes; police militaire 30,000 hommes; troupes auxiliaires encasernées 40,000 hommes; service du travail 200,000 hommes; total: 800,000 hommes.

France: Forces de défense de la métropole (y compris

30,000 réservistes) 368,000 hommes; forces mobiles- 73,000 hommes; forces d'outre-mer 213,000 hommes; total: 654,000 hommes.

C'est donc, conclut le rapporteur, 338,000 hommes seulement (soit 368,000 hommes moins 30,000 réservistes) qui peuvent être immédiatement opposés à la masse allemande. C. Q. F. D.!

L'oltraggio di Ginevra

L'indegna azione perpetrata, in Ginevra, contro il monumento dei Militi caduti al servizio della Patria, compiuta con eroismo senza pari da aderenti a partiti social-comunisti, avrebbe dovuto sollevare da ogni focolare svizzero, da ogni angolo del paese, d'ogni singolo cittadino, od almeno dalla maggioranza civile del nostro popolo, una vampata di sdegno esplodente con impronta leonina.

L'atto compiuto, a Ginevra, per la classificazione del quale l'adeguata parola non è stata tuttavia trovata, è l'aperta sfida insolente della cupa congiura tesa alle libertà elvetiche che non lasceremo mai generare in sinonimo di anarchia: È la violazione pratica dello spirito innato della gente nostra, un'infrazione grave delle leggi federali, dei codici penali. Ma più di tutto è un imperdonabile offesa, un feroce affronto a quei puri che morirono vittime del loro dovere compiuto in difesa di quella Costituzione sì larga di incondizionate libertà: È un insulto a tutti i nostri camerati dai cuori gonfi di patriottismo, ai commilitoni della mobilitazione, a coloro morti nel novembre 1918 per l'ideale di pace, di amore, di libertà e di fede, morti per questa nostra terra che troppo generosa riscalda in seno il serpe che l'avvelena.

Il civico orgoglio del popolo svizzero è compromesso dall'azione bestiale, vile ed ignorante, azione rivelante esattamente e degnamente il carattere gli istinti, gli intendimenti, della natura propria ai partiti scarlatti di incubazione criminale.

Non è pertanto arduo individuare i veri responsabili della vandalica prodezza di Ginevra. Inequivocabilmente è quanto Mosca sa, e solo può offrire alle Nazioni che l'ospitarono in seno alla Lega, a questa civile Istituzione che non osa neppur un tentativo per troncare la mafiosa propaganda, far cessare gli innumeri atti di sabotaggio, di vandalismo, ascritti alla civiltà moscovita, dei quali le cronache quotidiane rigurgitano.

Gli agenti bolscevichi seminano nel mondo la sfiducia in ogni ordinamento, infieriscono indegnamente contro la famiglia, cellula sociale, unità organica della società civile, fonte di moralità, di religioni, di tradizioni nazionali, palestra del vero concetto di disciplina e dell'autorità, tentando di instaurare una scuola di negazioni, di lerci insegnamenti atti a togliere alla coscienza individuale ogni idealità, il rispetto ai nobili sentimenti umani, in aperta antitesi colla natura delle nostre democratiche istituzioni. Gli amici dell'unione sovietica, sussidiaria del partito internazionale comunista e delle attività socialiste, gettano le popolazioni nell'orgasmo, nel tumulto, invadendo le sovranità nazionali.

Esempi tragici ci sono dati dal Sud America ove si segnala l'atto lodevole del Governo Uraguaiano: dal Messico insanguinato: dalla Cina arrossata; dagli Stati Uniti d'America ove più intensa è l'indegna propaganda sovietica; dall'Europa rigurgitante di questi agenti provocatori.

Il diretto od i diretti autori materiali dell'atto bruto contro il Monumento dei Morti non son che spregievoli fanatici istrumenti di una propaganda di assurdo regime, di odio di classe. Sono criminali non atti ad as-